

6. Les compétences travaillées dans l'activité « Relevé des présences »



En lien avec le chapitre 3. Des exemples de pratiques en évolution : ici à propos du relevé des présences, p 33.




L'objectif essentiel de ce chapitre est de faire valoir l'évolution des pratiques grâce à une posture réflexive sur son travail et grâce à la concertation entre professionnels. Les professionnels visent plus que la simple réalisation des tâches. Par celles-ci, ils veulent assurer le développement de compétences chez les personnes, en leur apportant des aides adaptées et pertinentes. Ils doivent donc les identifier, apprécier ce qu'elles recouvrent, pour assurer un accompagnement efficace.

Ce travail d'identification et de relevé systématique des compétences visées et travaillées dans les activités se fera au chapitre 4. Vous trouverez néanmoins ci-après un premier répertoire des compétences en jeu dans l'activité relevé des présences.

<p>Les compétences effectives qui vont s'exprimer chez les enfants, les personnes en activité.</p>	<p>Les compétences prédictives énoncées dans « les Socles de compétences¹ » et les programmes d'enseignement conformes à ces « Socles ». (<i>Les savoirs associés</i>).</p>	<p>Commentaires : pas si simple ces compétences....</p>
<p>Vous pourriez toutes les énoncer vous-même, avec vos propres mots, en observant les personnes agir, s'exprimer, en réalisant la tâche vous-même, en allant au-delà de savoirs et savoir-faire évidents, automatiques parfois pour vous, en décortiquant, en dépliant pour identifier ce qu'ils recouvrent.</p>	<p>Ces énoncés sont écrits dans les référents officiels. Ils sont très généraux et pas toujours très explicites. Ils véhiculent parfois un jargon plus spécifique à l'école.</p>	<p>En les énonçant que ce soit à partir d'observations d'actions effectives ou à partir des prédictions des référents officiels, il n'est pas toujours évident de cerner tout ce qu'il ya derrière ou en amont...</p>

¹ Socles de compétences édités par le ministère de la Communauté Française de Belgique en mai 1997 et toujours d'application en 2015 en Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'enseignement fondamental et 1^o degré du secondaire.

<p>Identifier cette activité de relevé des présences, comme une activité rituelle importante du début de journée pour se situer dans le temps de la journée, organiser les tâches, prévoir.</p>	<p>3.1.6. Se situer et situer des événements dans le temps. (Chronologie, moments repères de la journée).</p>	<p>C'est important d'identifier le relevé des présences comme une tâche préalable aux autres (début, matin) dans le référent journée et semaine et comme une tâche utile à l'organisation de la journée (socialisation, responsabilisation).</p>
<p>Identifier les personnes présentes (les reconnaître, les nommer, se nommer), à partir de leur photo (ou de leur prénom, nom). Identifier les personnes absentes (les reconnaître, les nommer), à partir de leur photo (ou de leur prénom, nom).</p>		<p>Identifier, reconnaître les objets, les nommer, quand ils sont présents ou absents est un préalable à la construction de la notion de nombre. (Cf. Les programmes et les Socles). Cela suppose notamment de pouvoir se représenter ces objets, de pouvoir exprimer leur permanence.</p> <p> MM N Fiche 6 et 7.</p>
<p>Classer les photos des personnes en les répartissant, en les séparant en deux collections, cela relativement au support prévu dans le local et aux étiquettes « présents » et « absents » utilisées.</p>	<p>3.4.1. Organiser, selon un critère, des données issues de contextes divers. (Propriétés des objets, leur énonciation générale (ex : couleur) et leurs variables (ex : jaune...), notion de tri, de classement.)</p>	<p>Le classement peut résulter d'un tri : repérer les photos des présents...ce qui reste ce sont alors les photos des absents.</p> <p> MM TD Fiche 5.</p>
<p>Décoder les symboles utilisés pour désigner les présents et les absents.</p>		<p>Les programmes et les Socles en mathématique vont directement sur la question des symboles mathématiques Mais au-delà de ceux-ci se pose la question de toute démarche de symbolisation qui suppose un travail de généralisation et d'abstraction important, une prise en compte</p>

		<p>aussi de conventions culturelles.</p>  <p>MM N Fiche 2 ; MM TD Fiche 6.</p>
<p>Dénombrer les personnes présentes en dénombrant les photos, les prénoms sur une liste, les personnes réelles dans le local, exprimer le nombre total obtenu.</p>	<p>3.1.1. Dénombrer des objets ou des représentations de ces objets (Adéquation unique : passer en revue chaque objet (un à un) sans en oublier et sans en répéter, - <i>Ordre stable</i> : respecter la suite orale des nombres, - <i>Cardinalisation</i> : totaliser la quantité.)</p>	<p>Le verbe dénombrer renvoie à une procédure complexe dont la maîtrise des composantes et de leur enchaînement demande un long apprentissage.</p>  <p>MM N Fiche 4 et 5.</p>
<p>Reconnaitre les écritures chiffrées formant une bande numérique, en prélever deux et les associer aux deux collections : celles des présents, celles des absents.</p> <p>Reconnaitre les écritures à deux chiffres des nombres au-delà de neuf, en référence au cadre rouge de la dizaine : 12, douze, c'est déjà un rang de dix et encore deux.</p>	<p>3.1.2. Lire, dire et écrire les nombres dans la numération de position décimale en comprenant le principe. (Les différents sens des chiffres à décoder, dont le sens cardinal par opposition au sens ordinal ou sens numéro.)</p>	<p>Mais avant de rentrer dans le codage décimal il y a à cerner les différents sens des chiffres, à les distinguer des autres signes d'écriture : lettres, autres symboles.</p>  <p>MM N Fiche 2.</p>
<p>Se situer dans l'espace et situer des objets dans l'espace lors de l'effectuation du comptage (suivre tous les objets sans en oublier, sans en répéter), du classement des photos, du placement des chiffres : nombres quantités).</p>	<p>2.1.1. Se situer et situer des objets dans l'espace réel ou représenté. (Ligne, surface, origine, fin, direction, orientation).</p>	<p>Beaucoup de compétences mathématiques ont un ancrage spatial fort : c'est le cas de dénombrer, classer, placer...</p>
<p>S'exprimer sur les nombres ainsi mis en évidence. Est-ce beaucoup ou pas ? Plus qu'hier ou pas ? Donner un avis sur ces nombres. Est-ce ennuyeux ou pas qu'il y ait autant d'absents ? Pourquoi ?</p>	<p>3.1.3. Comparer des nombres naturels inférieurs à 100. (Qualitativement puis quantitativement : expression d'écarts, de rapports).</p>	<p>On envisage ici l'aspect fonctionnel de compétences mathématiques : on dénombre, on compare des nombres pour agir et réagir et pas pour uniquement dénombrer, comparer sans</p>

<p>Se référer aux présents et à leur nombre pour des distributions de matériels ou de documents à chacun pendant la journée.</p> <p>Se référer aux absents et à leur nombre pour garder en réserve des matériels ou des documents qui devraient leur être donnés à leur retour.</p>	<p>3.1.1. Dénombrer objets ou des représentations de ces objets (ou établir une correspondance terme à terme).</p>	<p>but, dans le cadre d'un pur exercice scolaire !</p> <p>Cette dimension n'est pas toujours clairement explicite dans les programmes et dans les Socles de compétences.</p>
<p>Généraliser l'utilité d'un tel dénombrement : quand est-ce utile de savoir combien on est ? Combien il y a de personnes présentes ?</p>		<p>On évoque ici un savoir conditionnel : à quelle condition est-ce que je vais dénombrer les personnes, quand est-ce utile de le faire ? C'est juger de la pertinence de cette procédure en situation, en actes. C'est faire valoir de la compétence et se donner les moyens de la mobiliser à bon escient dans d'autres situations, c'est en assurer le transfert.</p> <p>C'est essentiel de travailler cela en termes de métacognition.</p>